

et l'incohérent fouillis, qui est la note dominante de cette étrange capitale.

Des rues mal pavées, alternativement larges et étroites, droites et tortueuses, bordées de magasins élégants, alternant avec des échoppes misérables, des masures ruineuses, agrémentées des installations en plein vent des changeurs ou autres "camelots" de ce genre, et, pour finir, le tout encombré d'un nombre incalculable des classiques "décrotteurs de l'Orient !"...

" C'est le chien que je veux dire, et non l'homme :
On pourrait aisément s'y tromper."

On sait, en effet, qu'en vertu d'une convention tacite, scrupuleusement observée de part et d'autre, le chien, en Orient, est toléré partout, excepté dans les maisons, à seule charge de "nettoyer" et d'appropriier à sa façon les alentours, en faisant disparaître tous les débris, détritiques, ordures, charognes mêmes, que la traditionnelle saleté des Orientaux multiplie, prodigue et laisse pourrir dans tous les coins : et ces pauvres bêtes grouillent là par milliers, galeux, misérables, efflanqués ; ils se chamaillent, attrouppés, errent ou gisent indifférents par les rues : on doit les enjamber souvent pour continuer sa route ; toujours pacifiques, ils ne se battent qu'avec leurs pareils, et, chose invraisemblable, jamais la rage n'a fait son apparition dans Constantinople.

Nous arrivons à temps pour monter à la tour de Galata et jeter par dessus la Corne d'Or un dernier regard sur Stamboul, dans le jour mourant du soir, qui fait un fond d'or limpide au profil sombre des grandes mosquées.

FR. L. VAN BECELAERE,
des fr. prêch.

Quelques réflexions sur l'art et la poésie



DAVID prie toujours, mais sa prière n'est jamais la même ; c'est tour à tour un hymne d'actions de grâces au souvenir des bienfaits de Dieu pour lui ou pour son peuple, d'enthousiasme et d'admiration à la vue des beautés de la nature, un chant de joie et d'allégresse, au milieu des cérémonies saintes du